Niveau 1
À partir de la 5e année

Bâtir des ponts

en développant la compréhension par le biais de l'actualité

2022/2023 : Numéro 5

Un mât totémique retourne dans sa communauté page 11

Rapatriement et respect page 20

LesPlan
Au service des enseignants depuis 1990

Bâtir des ponts
Niveau 1

ÉDITRICE
Janet Radschun Wieczorek

CONTRIBUTEURS
Vivien Bowers
Tasha Henry
Brandon Labbey-Krejci
Catriona Misfeldt

ARTISTE/ILLUSTRATRICE
Brianna Bear

CONCEPTION ET DESIGN
Jigsaw Design

LesPlan Educational Services Ltd.
#1 - 4144 Wilkinson Road
Victoria C.-B. V8Z 5A7
www.lesplan.com/fr
info@lesplan.com

Tél. : (sans frais) 888 240-2212
Téléc. : (sans frais) 888 240-2246
Twitter : @LesPlan

Copyright LesPlan Educational Services Ltd.
Tous droits réservés.

Les abonnés ont la permission de photocopier cette ressource pour l'usage de l'ensemble des élèves et des enseignants d'une même école.

Vos commentaires sont les bienvenus et vos suggestions sont fort appréciées.

Remerciements :

Nous sommes reconnaissants envers les peuples de langue lək̓ʷəŋən, qu'on appelle aujourd'hui les Nations Esquimalt et Songhees, et envers les Nations WSÁNEĆ de langue SENĆOŦEN, , sur les territoires traditionnels desquels nombre d'entre nous vivons et créons cette ressource pédagogique.

Háy̓sxʷ q̓ə, Miigwech, merci!

Énoncé de mission

- LesPlan Educational Services Ltd. vise à aider les enseignantes et enseignants à développer la compréhension et les aptitudes des élèves afin qu'ils puissent faire une évaluation critique des grands enjeux et événements de l'actualité en leur fournissant des ressources prêtes à l'emploi de grande qualité et à jour, le tout pour un prix abordable.

Bâtir des ponts :

- **facilite l'apprentissage différencié. Bâtir des ponts** est offert en deux niveaux, en français et en anglais, dans le but de répondre aux besoins en apprentissage variés de vos élèves.
- **est compatible avec la technologie actuelle.** Projetez le document PDF du mois sur votre écran Promethean ou Smart Board afin de lire les articles avec vos élèves. Nos fichiers PDF sont également parfaitement compatibles avec la technologie de lecture assistée et la version Word des reportages peut être téléversée dans Google Classroom.
- **est facile à utiliser.** Accédez aisément aux liens mentionnés dans **Bâtir des ponts** en visitant lesplan.com/fr/liens.

Information sur l'abonnement

Bâtir des ponts paraît cinq fois durant l'année scolaire, tous les deux mois à partir de la mi-septembre. L'abonnement d'une année (5 numéros) coûte 150 $. Abonnez-vous à : https://www.lesplan.com/fr.

Au sujet du design de la couverture :

« [Ce design montre] deux mains – l'une autochtone, l'autre canadienne – qui œuvrent ensemble par le biais de la réconciliation, entourées d'une couronne de branches de cèdre afin de représenter la médecine traditionnelle qui facilite ce processus. »
– Brianna Bear, artiste salish de la côte, août 2018

Aperçu

De nombreux éducateurs d'un bout à l'autre du Canada ont répondu aux appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation dans le cadre de leur planification et de leurs pratiques. En tant qu'enseignante non autochtone, je sais que ce travail signifie que je ferai des erreurs. Je sais également que je ne peux pas tout savoir. Et heureusement! La raison d'être de ce travail n'est pas d'en savoir plus, mais plutôt d'apprendre et de poser des questions avec nos élèves. D'apprendre à poser les bonnes questions de façon humble et d'imaginer des ponts nous reliant à notre passé colonial. Mais comment accomplir ce travail de réconciliation de façon authentique et significative dans un programme scolaire axé sur les résultats d'apprentissage?

Cette série de plans de leçons est conçue pour vous inviter, vous et vos élèves, à participer au dialogue complexe qui est essentiel à tout travail de réconciliation. En enseignant aux élèves les outils nécessaires pour poser des questions intelligentes et pour réfléchir de façon attentive et critique aux questions qu'ils posent, nous amorçons le travail ardu qui s'impose si nous souhaitons bâtir de meilleures relations entre les peuples non autochtones et autochtones au Canada.

Dans cette publication, les nouvelles et les enjeux de l'actualité seront présentés en tant qu'occasions de discussions éclairées et d'enquêtes en classe qui, en dernière analyse, encouragent les élèves à poser les grandes questions afférentes aux sociétés dans lesquelles nous vivons : *Sommes-nous sur la bonne voie? Ceci est-il juste pour tous? Peut-on faire mieux?*

Donner le ton

Il est essentiel de donner un ton positif et empathique à vos explorations des enjeux liés aux Autochtones avec vos élèves. Par exemple, une compréhension approfondie de l'investissement du Canada dans la Loi sur les Indiens et dans le système des pensionnats pour les Autochtones passe nécessairement par une discussion au sujet des éléments constitutifs du racisme et de la discrimination. Il s'agit, comme il se doit, d'enjeux délicats pour vos élèves. Un milieu d'enseignement qui invite une pluralité de points de vue et qui examine d'un œil critique les systèmes de croyances conventionnels doit tout d'abord établir un ensemble de règles à respecter.

De plus, gardez à l'esprit que notre histoire coloniale inclut des souvenirs douloureux pour beaucoup de familles et de communautés autochtones, et qu'il faut trouver des moyens d'aborder et de conclure ces conversations de façon à ne pas causer par mégarde de douleur ni de bouleversement émotionnels. On ne devrait jamais demander aux élèves autochtones de parler de politiques culturelles ou autochtones en classe, à moins qu'ils aient initié eux-mêmes leur participation ou qu'elle ait été déclenchée par une conversation privée avec les élèves et leurs parents.

Action : Demandez à vos élèves de produire une liste de gestes corporels, de paroles, d'attitudes et de comportements qui constituent un environnement positif dans la salle de classe. Affichez la liste dans votre salle de classe et adoptez-la en tant que référence pour votre travail sur le sujet du traitement des peuples autochtones par le Canada.

Créer des milieux d'apprentissage qui reflètent les Principes d'apprentissage des Premiers Peuples

Faites tout votre possible pour créer un environnement d'apprentissage qui incarne les Principes d'apprentissage des Premières Nations. Comme l'a exprimé le First Nations Education Steering Committee [Comité directeur de l'éducation des Premières Nations], ces principes ne sont ni des règles rigides ni des leçons isolées, mais constituent plutôt une façon d'être avec vos apprenants ainsi qu'une façon de concevoir l'apprentissage en général. Il se peut que chaque nation ait sa propre vision de l'apprentissage et de l'enseignement, mais ces principes peuvent être perçus comme des points de départ généralement acceptés qui invitent tous les enseignants et les apprenants à voir l'apprentissage sous un angle autochtone. J'ai affiché ces principes dans ma salle de classe, et j'y fais souvent référence.

L'apprentissage appuie le bien-être de la personne, de la famille, de la communauté, de la terre, des esprits et des ancêtres.

L'apprentissage est holistique, réflexif, réfléchissant, expérientiel et relationnel (axé sur les liens, sur les relations réciproques et sur un sentiment d'appartenance à un lieu).

L'apprentissage implique la reconnaissance des conséquences de nos actes. L'apprentissage implique des rôles et responsabilités générationnels.

L'apprentissage reconnaît le rôle des connaissances autochtones. L'apprentissage est ancré dans la mémoire, dans l'histoire et dans la narration.

L'apprentissage implique patience et temps.

L'apprentissage requiert l'exploration de son identité.

L'apprentissage implique le fait de reconnaître que certaines connaissances sont sacrées et partagées uniquement avec permission et/ou dans certaines situations particulières.

Action : Demandez à vos élèves de décrire, dans leurs propres mots, leurs impressions des Principes d'apprentissage des Premières Nations dans la salle de classe, sur le plan idéologique, affectif et auditif. Demandez-leur d'écrire leurs pensées, leurs paroles et leurs émotions sur des notes autocollantes qu'ils afficheront sous chaque principe. Laissez le tout sur un des murs de votre salle de classe afin de donner le ton à l'apprentissage dans tous les volets du programme d'étude.

Vous trouverez plus de détails sur ces principes dans les sites suivants :

https://bctf.ca/uploadedFiles/Public/Francais/FirstPeopleLearningFrench.pdf

https://www.edu.gov.mb.ca/m12/edu-auto/perspectives/concepts.html

Quelques remarques sur l'évaluation : au-delà de l'empathie

En tant qu'enseignants, nous sommes formés pour mesurer l'apprentissage de nos élèves. Selon moi, il est important de ne pas réduire l'apprentissage des élèves à une note ou à un pourcentage. Je vous suggère de mesurer la profondeur de la réflexion critique de vos élèves sur un sujet donné et leur capacité de communiquer leur pensée par le biais de l'écoute, de la parole et de l'écriture. Vous pourriez utiliser des outils d'auto-évaluation ou un portfolio sur l'actualité avec entretien oral comme stratégies d'évaluation. Mettez l'accent sur la parole et l'écoute, deux aspects fondamentaux des aptitudes de réflexion et de communication de vos élèves. Utilisez le dialogue, la discussion et la réflexion pour évaluer la capacité de chaque élève d'exprimer son point de vue et son degré d'analyse critique de l'actualité. Concentrez-vous sur la qualité des questions plutôt que sur la production de solutions ou de réponses. Suivez chacun de vos élèves dans son évolution, à son propre rythme, dans ses propres mots, et encouragez différentes façons de favoriser l'apprentissage individuel.

Tasha Henry, Victoria, C.-B.

Action : Demandez à vos élèves de tenir un journal afin d'écrire leurs réflexions après chaque leçon. Assurez-vous qu'ils comprennent que vous serez la seule personne à lire leur journal. Encouragez-les à établir des rapports avec leurs propres vie, histoires et expériences. Veillez à ne pas utiliser de langage évaluatif dans vos commentaires concernant leurs journaux. Un simple « merci » de vous permettre de suivre leur évolution est suffisant.

À propos de ce numéro

Introduction :

Le rapatriement reste un processus difficile qui se heurte à des obstacles remontant à la Loi sur les Indiens et à son intention de dépouiller les peuples autochtones de leur culture, leur langue et leur histoire. Pendant près de deux décennies, la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones (2007) a tenté d'orienter les parties prenantes vers les protocoles nécessaires au rapatriement afin de soutenir les Premières Nations. Aujourd'hui, le processus est encore chargé d'émotion et profondément ancré dans l'histoire traumatisante de la façon dont ces objets ancestraux ont été pris et du moment où ils l'ont été. En examinant le concept de rapatriement d'un point de vue autochtone, les élèves commenceront peut-être à comprendre pourquoi cette pratique particulière est essentielle à tout engagement vers la réconciliation.

L'Indigenous Repatriation Handbook [Cahier du rapatriement autochtone], préparé par Jisgang Nika Collison, Sdaahl K'awaas Lucy Bell et Lou-ann Neel pour le Musée royal de la C.-B. et pour le Musée de Haida Gwaii de Kay Llnagaay, définit le rapatriement comme étant un processus qui permet de rendre des objets à ceux à qui ils ont appartenu : « Rapatrier quelque chose, c'est le rendre à son pays d'origine. Pour les musées, le rapatriement s'applique plus spécifiquement au retour des restes humains et des objets culturels aux communautés autochtones ». Cela semble être un processus simple : rendre ce qui a été volé ou pris à ses propriétaires légitimes. Cependant, dans de nombreuses communautés autochtones, les artefacts SONT des ancêtres, pas des objets, et la recherche et la récupération de ces artefacts peuvent être à nouveau traumatisantes, surtout lorsqu'elles se heurtent à des obstacles. Dans ce numéro, les élèves se concentreront sur le cheminement d'une Première Nation pour récupérer et aller chercher un mât totémique de leur communauté.

Résultats d'apprentissage :

Je peux :

- porter des jugements raisonnés et éthiques sur des actions passées et présentes, et déterminer les moyens appropriés de m'en souvenir et d'y répondre.
- déterminer les causes qui ont le plus influencé des décisions, des actions ou des événements particuliers, et évaluer leurs conséquences à court et à long terme (cause et conséquence).
- reconnaître et identifier le rôle des contextes, valeurs et perspectives personnels, sociaux et culturels, passés et présents.
- penser de façon critique, créative et réfléchie afin d'explorer des idées dans, entre et au-delà des textes et des histoires personnelles.
- établir des liens entre les causes et les effets historiques, sociaux et culturels.

(Adapté des compétences du programme de Language Arts et de sciences sociales de la 6e et de la 7e année de la C.-B.)

Compétences :

Je peux :

- démontrer des stratégies de lecture (déchiffrer des indices textuels, poser des questions, analyser, prédire, résumer, faire des inférences).

- démontrer des stratégies de communication orale (écouter, m'exprimer clairement, ne pas m'écarter du sujet, parler à mon tour, adopter un point de vue, raconter des histoires).
- différencier les idées principales des idées secondaires dans un texte donné et fournir des preuves pour chacune d'elles.
- analyser des concepts en me référant à différentes perspectives.

Questions essentielles :

- Quelle est la relation entre l'anthropologie, discipline tournée vers l'Occident, et le travail de réconciliation?
- Quels processus doit-on mettre en place pour le rapatriement?
- Quelle est la différence entre les objets culturels et les autres objets?
- En quoi le concept d'objet inanimé est-il culturellement chargé?
- Quelle est l'histoire du rapatriement des artefacts culturels autochtones?
- Quelle est la responsabilité des musées en ce qui a trait au rapatriement des artefacts culturels aux peuples auxquels ils appartiennent?
- Qu'est-ce que l'appropriation culturelle ?
- Comment la Loi sur les Indiens et l'interdiction du potlatch ont-elles affecté la recherche et la réappropriation d'objets culturels précieux?

Idées principales :

- Comprendre l'histoire du rapatriement est un parcours qui passe par l'impact sur les peuples autochtones de la Loi sur les Indiens du Canada.
- La culture comprend les objets cérémoniels, les arts, les artefacts, les biens et les symboles associés à une culture.
- Pour de nombreux peuples autochtones et Premières Nations, les artefacts culturels sont considérés comme étant des ancêtres, et non comme de simples objets.
- Dans le cadre de l'engagement dans la réconciliation, de nombreux musées ont commencé à rapatrier des objets culturels et des restes humains dans leurs communautés autochtones, avec un succès inégal.
- L'histoire de la colonisation continue à affecter le processus de rapatriement des objets culturels autochtones.

Une remarque sur la prononciation :

Pour les enseignants et les élèves non autochtones, la prononciation de mots autochtones peut être un défi. Bien qu'il soit préférable de consulter des locuteurs des langues autochtones au sujet de la prononciation correcte, parfois, cela n'est pas possible. Consulter des guides de prononciation en ligne peut parfois être utile. Mais lorsqu'aucune de ces sources n'est disponible, il pourrait être préférable d'être franc, d'admettre notre incapacité à prononcer les mots autochtones et d'utiliser plutôt des versions francisées (elles figurent généralement entre parenthèses, à la suite de l'orthographe autochtone). Cependant, il faudrait faire prendre conscience aux élèves que les peuples autochtones ont leurs propres préférences et il faudrait envisager d'apprendre, avec votre classe, la prononciation du nom privilégié par le peuple autochtone local pour se décrire ainsi que le nom de sa langue.

Reconnaissance du territoire

Reconnaître le territoire traditionnel des Premières Nations est une pratique respectueuse qui honore les Premiers Peuples qui vivent, depuis des temps immémoriaux, sur le territoire que nous occupons présentement. Ce geste montre du respect et reconnaît la présence continue des Premiers Peuples sur le territoire.

On fait une reconnaissance du territoire habituellement au début d'un rassemblement, d'une réunion, d'un spectacle ou lors d'autres rassemblements publics. C'est aussi une façon appropriée de commencer vos leçons.

Les ressources suivantes pourront vous aider à écrire une reconnaissance du territoire appropriée avec votre classe :

1. Trouvez le territoire traditionnel sur lequel votre école ou votre communauté est construite. Pour vous aider, utilisez cette carte interactive des territoires traditionnels des peuples autochtones à travers le Canada développée par Native Land : **https://native-land.ca/?lang=fr**
2. Apprenez-en davantage sur les protocoles pour reconnaître le territoire en lisant l'information fournie par Native Land à : **https://native-land.ca/territory-acknowledgement/** [en anglais].
3. Consultez des exemples de reconnaissances du territoire dans des institutions postsecondaires variées à travers le Canada sur le site web de l'Association canadienne des professeures et professeurs d'université (ACPPU) à : **https://www.caut.ca/fr/content/guide-de-reconnaissance-des-premieres-nations-et-des-territoires-traditionnels**.

Les cercles de discussion

Les cercles de discussion et d'autres cercles tels que les cercles d'apprentissage et les cercles de guérison tirent leur origine des leaders des Premières Nations. On les utilisait pour s'assurer que tous les leaders au sein du conseil tribal étaient entendus et que ceux qui parlaient n'étaient pas interrompus. Habituellement, le chef commençait la conversation. Puis, les autres membres répondaient et partageaient leurs propres pensées et leurs sentiments.

Il est approprié d'utiliser des cercles de discussion pour structurer des discussions basées sur le programme éducatif proposé dans cette publication. Le format fait ressortir le fait que nous sommes tous liés les uns aux autres. Il assure également que tous les participants ont une voix égale.

Avant de réaliser un cercle de discussion, les élèves doivent comprendre et respecter le processus. Voici certaines lignes directrices :

- Le groupe s'assoit en cercle de telle sorte que tous puissent se voir les uns les autres.
- Une personne introduit le sujet de discussion – c'est habituellement l'enseignant(e) ou le leader du groupe.
- On peut faire passer un objet, tel qu'un bâton de parole ou une plume, d'une personne à l'autre pendant le cercle de discussion. Seule la personne qui tient cet objet peut parler. Tout objet qui est spécial ou qui a une signification spéciale pour la classe est approprié, pour autant qu'il n'est utilisé que durant les cercles de discussion.
- Tout le monde écoute avec respect. Ceci signifie qu'il faut être entièrement attentif à ce que dit la personne qui parle.
- Tout le monde a la chance de parler. Cependant, les participants peuvent passer l'objet sans parler s'ils le désirent.
- Il est respectueux de se présenter avant de parler. Quand on parle, on devrait utiliser des énoncés au « je » et dire « je parle du fond de mon cœur », en disant ce que l'on pense ou ce que l'on ressent. On devrait éviter de commenter ce que les autres personnes ont dit.
- Quand tout le monde a eu la chance de parler, on peut continuer de passer l'objet jusqu'à ce que la discussion se termine.

Pensez à donner du temps aux élèves pour réfléchir après la discussion. Ils peuvent penser à la façon dont la discussion a influencé leurs opinions ou leurs idées. Ils peuvent aussi évaluer comment ils se sont sentis durant l'activité, ou évaluer ce qu'ils ont appris et ce qu'ils feraient différemment la fois suivante.

Sources :

- BC First Nations Land, Title and Governance Teacher Resource Guide, First Nations Education Steering Committee et First Nations Schools Association, c. 2019 (p. 20). **http://www.fnesc.ca/governance-2/[en anglais]**
- The Circle Way : **http://www.thecircleway.net** [en anglais]
- First Nations Pedagogy Online : **http://firstnationspedagogy.ca/circletalks.html** [en anglais]
- Protocole de cercle pour les enseignants basé sur les connaissances traditionnelles des peuples de langue lekwungen, créé par le département d'éducation autochtone du district scolaire de la grande région de Victoria : **https://ied.sd61.bc.ca/wp-content/uploads/sites/112/2019/02/Circle_Protocol_by_Sarah_Rhude__Diane_Sam.pdf** [en anglais]

Avant la lecture

1. Discutez avec les élèves de la signification du mot « rapatriement » (*l'acte ou le processus de restauration ou de retour de quelqu'un ou de quelque chose dans son pays d'origine, d'allégeance ou de citoyenneté*). Partagez ensuite avec eux le point de vue de Danica Paul, membre de la première nation Songhees, dévouée au rapatriement d'objets des collections du Musée royal de la C.-B. vers les Premières Nations. Pour elle, le travail de rapatriement de ces objets est un voyage émotionnel : ***« Lorsque je vois les artefacts des collections du musée, je me demande toujours qui les a fabriqués et comment ils se sont retrouvés ici. Ce ne sont pas seulement des œuvres d'art, ces objets ont des esprits et ces esprits sont liés aux personnes et aux récits de nos ancêtres »***.

2. Montrez ensuite aux élèves la vidéo suivante, qui présente une partie de la cérémonie organisée par la nation Nuxalk pour le retour de son totem : **https://www.cbc.ca/news/canada/british-columbia/nuxalk-nation-totem-pole-returned-1.6751205** [2:37] [en anglais]

3. Après avoir regardé la vidéo, discutez des questions suivantes :

   - Quel est le ton de la cérémonie?
   - As-tu assisté à une cérémonie culturelle dont le ton et le recueillement semblent similaires à ceux de cette cérémonie?
   - Que remarques-tu dans la façon dont les Nuxalkmc traitent le totem?
   - Qu'est-ce que cela t'apprend sur le caractère sacré du totem et sur son lien avec la culture, les récits, l'histoire et les ancêtres des Nuxalkmc?

Un mât totémique retourne dans sa communauté

Le 13 février, plus de 100 **Nuxalkmc** se sont rendus de Bella Coola à Victoria. Le but de leur voyage? Récupérer leur mât totémique du Musée royal de la C.-B.

Certains membres de la nation ont joué du tambour et chanté. Certains ont fait une **cérémonie de purification par la fumée** dans la foule. Mais tous étaient là pour voir l'un de leurs mâts totémiques commencer son voyage de retour vers leur communauté. Ce totem avait été enlevé à un village de la côte centrale de la C.-B. il y a plus d'un siècle.

Le mât totémique mesure un peu plus de cinq mètres de haut et un mètre de large. Il était exposé dans le Hall aux totems, au troisième étage du musée. Une grue l'a déplacé après que les murs et les fenêtres du musée ont été enlevés.

Lorsque le mât totémique a été redescendu au sol, il retournait à la Terre mère. Les Nuxalkmc ont entonné le Chant du tonnerre pour célébrer ce moment important.

Mara Pootlass a des liens familiaux avec le mât. Elle a dit : « J'ai une sensation de chaleur dans le cœur... J'avais envie de pleurer de joie parce que je ressentais l'esprit ».

Le mât de la famille Snow a été sculpté par l'arrière-grand-père du chef héréditaire nuxalk Deric Snow au milieu des années 1800. Au début, c'était le mât d'entrée de la maison longue de la famille Snuxyaltwa. Plus tard, il a servi de mât funéraire pour une tombe familiale. Éventuellement, en 1913, il a été retiré sans autorisation d'un lieu de sépulture et ajouté à la collection du musée.

« Nous avons tous pleuré lorsqu'il a touché le sol », a dit le chef Snow. « Nous avions l'impression d'atteindre le sentiment le plus fort de notre vie. Je n'avais jamais imaginé que nous pourrions faire cela. »

Définitions

cérémonie de purification par la fumée : une cérémonie culturelle pratiquée par une grande variété de peuples autochtones au Canada et ailleurs au monde, au cours de laquelle on brûle des herbes sacrées (p. ex. : de la sauge blanche) ou des résines

Nuxalkmc : les membres de la nation Nuxalk

Un long chemin vers le rapatriement

Le processus de restitution du totem a débuté en octobre 2019. C'est à cette époque que des leaders de la Première Nation Nuxalk se sont rendus au musée pour demander le **rapatriement** de l'**artefact**. Selon les archives du musée, il avait été vendu au musée en 1913 pour 45 dollars canadiens.

Clyde Tallio enseigne la culture traditionnelle des Nuxalkmc. Il dit que cette information est incorrecte.

« Ce n'est pas dans notre tradition de vendre des choses comme celle-là », a-t-il déclaré.

Au moment de cette visite, Jack Lohman était le directeur général du musée. Il a dit à la nation Nuxalk que le musée restituerait le mât totémique, ainsi que plusieurs autres objets. Il a dit aux nombreux Nuxalkmc venus au musée : « Je reconnais, en tant que dirigeant de ce musée, que ce mât doit retourner sur son territoire – que ces trésors doivent retourner sur leur territoire ».

Aucune mesure cependant n'a été prise. En janvier 2022, le chef Snow a alors intenté une action en justice contre le musée. Il a dit que le fait que le musée n'ait pas restitué le mât totémique de son arrière-grand-père avait blessé les membres de sa communauté.

« C'est un beau mât », a-t-il déclaré à la CBC. « Il n'a pas sa place au Musée royal, il n'a sa place dans aucun musée. »

Janet Hanuse est la vice-présidente du musée. Elle a expliqué que le processus avait été retardé à cause de la pandémie de COVID-19. Puis, elle s'est engagée à relancer le processus de rapatriement.

À propos des mâts totémiques

Les mâts totémiques sont une collection d'**emblèmes**. Ils sont généralement sculptés dans un cèdre rouge par les peuples autochtones du nord-ouest du Pacifique. Ces emblèmes peuvent avoir des formes humaines, animales ou surnaturelles. Les mâts racontent souvent l'histoire d'une famille ou d'un événement. De nombreuses maisons longues sont dotées de poteaux. Ceux-ci soutiennent les poutres principales du bâtiment. D'autres maisons longues ont un mât frontal. Ces mâts sont situés à l'entrée principale.

L'érection d'un mât totémique est une cérémonie à part entière. Celle-ci est organisée par un chef et comprend souvent un festin ou un potlatch. Dans de nombreuses cultures autochtones du nord-ouest du Pacifique, l'organisation d'un tel événement est un signe de richesse, puisqu'on offre de la nourriture et parfois des cadeaux aux invités. Au cours de la cérémonie, on offre également de nombreux cadeaux au maître sculpteur et à ses assistants. On leur donne ces cadeaux pour reconnaître leur travail acharné et leurs compétences.

Avant qu'un arbre ne soit récolté pour la fabrication d'un mât totémique, il est honoré. Les membres de la communauté montrent leur gratitude et leur respect pour l'arbre au cours d'une cérémonie spirituelle. Lorsqu'un mât totémique sculpté tombe ou commence à se décomposer, on ne le touche pas car cela fait partie du cycle de vie naturel d'un mât totémique. L'arbre retournera à la terre et fournira des nutriments et un abri à de nombreuses autres formes de vie.

Définitions

artefact : un outil ou un autre objet qui a été fabriqué il y a très longtemps
emblème : un design utilisé comme symbole
rapatriement : l'acte ou le processus qui consiste à renvoyer ou à retourner une personne ou une chose dans son pays d'origine, d'allégeance ou de citoyenneté

Les Nuxalkmc

Le territoire traditionnel des Nuxalkmc se situe dans le nord-ouest du Pacifique, dans ce qui s'appelle aujourd'hui Bella Coola et ses environs. La nation Nuxalk est le gouvernement des Nuxalkmc et consiste en un système comprenant un chef et un conseil élus, qui a été imposé pour la première fois aux Premières Nations par la Loi sur les Indiens. La langue traditionnelle est l'It7Nuxalkmc.

Le voyage de retour

Le voyage de 1000 kilomètres de Victoria à Bella Coola a duré sept jours. En chemin, les membres de la nation Nuxalk et le mât totémique se sont arrêtés pour rendre visite à d'autres nations.

Le 15 février, des centaines de membres de la Première Nation de Williams Lake, sur le territoire Secwepemc, ont honoré cet acte de rapatriement. Des aînées de la nation ont béni les personnes présentes avec un chant de guérison et ont béni le mât avec des branches de sapin.

Willie Sellars, chef de la Première Nation de Williams Lake, a expliqué ceci : « Alors que nous jouions au tambour le chant de bienvenue, les aînées de notre nation se sont soudainement levées, sans qu'on le leur demande, et ont commencé à danser la danse de bienvenue... Cela m'a bouleversé. Cela a profondément ému beaucoup de gens, car ce genre de choses n'arrive pas souvent ».

Il poursuit : « Les **séquelles** et l'histoire des **pensionnats pour Autochtones** ainsi que le traumatisme infligé à mes ancêtres et aux aînés qui vivent encore aujourd'hui ne nous ont jamais quittés. Les voir s'accrocher à nos traditions et les transmettre de génération en génération nous rend très fiers d'être Autochtones ».

Puis, le 16 février, des dizaines de personnes se sont rendues à la périphérie de Bella Coola pour assister à l'arrivée du mât. Le chef Snow explique ceci : «Nous avons été accueillis par une cinquantaine de voitures nuxalkmc, qui attendaient que nous descendions la côte. C'est dire à quel point notre peuple était enthousiaste ». Charlene Schooner, membre des Nuxalkmc, ajoute : « Notre histoire est inscrite dans ces mâts, une grande histoire, et lorsqu'ils nous sont retirés, c'est presque comme si nos enfants nous étaient enlevés... Ils font partie de notre histoire ».

Définitions

pensionnats pour Autochtones : écoles gérées par l'Église et financées par le gouvernement qui ont fonctionné entre la fin des années 1880 et 1996. Les enfants autochtones étaient arrachés à leur famille et forcés de vivre dans ces écoles, qui avaient pour but de les éduquer, de les convertir et de les intégrer à la société euro-canadienne.

séquelles : problèmes qui existent par suite d'une chose qui s'est produite dans le passé

L’importance du retour au lieu d’origine

Plus tard, le 20 février, des centaines de personnes se sont rassemblées pour une cérémonie au gymnase de l’école Acwsalcta, à Bella Coola. L’événement a été célébré par des chants et des danses, suivis d’un festin.

Le chef Snow a déclaré que le retour du mât totémique signifiait que l’esprit de son arrière-grand-père, qui demeure à l’intérieur du mât totémique, pouvait maintenant se reposer. « Le cercle de la vie, c’est que nous ne disparaissons jamais », a-t-il expliqué. « Nous ne sommes là que l’instant d’une visite et, une fois cette visite terminée, nous repartons pour un autre voyage et mon [arrière-grand-père] veut continuer ce voyage. »

Le conseiller en chef élu de la nation Nuxalk, Samuel Schooner, a déclaré dans un courriel que « le rapatriement des biens culturels est un moyen important de reconnaître et de réconcilier les traitements injustes subis par les peuples des Premières Nations depuis le contact avec les Européens ». Il a ajouté que le retour du mât totémique est un moment historique. « C’est une chose que nos familles attendaient, qu’elles attendaient pour être honorées et pour qu’on se souvienne d’elles convenablement, pour qu’on les traite avec dignité et respect, pour qu’on les traite comme des êtres humains. »

Après la lecture

A. Discussion

1. Quelle est l'importance du mât totémique pour la famille Snow?
2. Pourquoi les archives du Musée royal de la C.-B. pourraient-elles indiquer que le mât totémique a été vendu au musée en 1913 pour 45 dollars, alors que cette affirmation a été réfutée par un membre de la nation Nuxalk?
3. En quoi le voyage de 1000 kilomètres de Victoria à Bella Coola a-t-il honoré l'esprit de l'arrière-grand-père du chef Snow?
4. Qu'est-ce que l'hommage rendu par les aînées de Williams Lake suggère sur la résilience des Premières Nations? Comment le rapatriement peut-il être un outil de revitalisation culturelle?
5. Selon ta compréhension, explique comment le retour du mât est lié au cycle de la vie.
6. Comment le rapatriement du mât à Bella Coola reconnaît-il et réconcilie-t-il le traitement injuste subi par la famille Snow, sa communauté et la nation Nuxalk depuis le contact avec les Européens?
7. Selon ta perspective, quelle est l'importance de la citation de Charlene Schooner : « Notre histoire est inscrite dans ces mâts, une grande histoire, et lorsqu'ils nous sont retirés, c'est presque comme si nos enfants nous étaient enlevés... Ils font partie de notre histoire »?
8. À part la COVID-19, qu'est-ce qui, selon toi, a pu faire obstacle au processus de restitution du mât du Musée royal de la C.-B. à la nation Nuxalk?

B. Exploration

1. Répartissez les élèves en groupes de deux et distribuez à chaque groupe un exemplaire du tableau d'organisation **Le cycle de vie d'un mât totémique** (p. 16).
2. Demandez aux élèves d'utiliser l'information contenue dans le reportage afin de remplir le tableau d'organisation, en décrivant les principales étapes de la vie du mât totémique de la famille Snow, en considérant les différents rôles qu'il a joués, en identifiant les façons dont il a été honoré à chaque étape et en inférant ce dont il a été témoin ou ce qu'il a vécu à chaque étape. Quelles histoires le mât totémique nuxalk pourrait-il raconter à propos de son parcours?
3. Puis, mettez les partenaires au défi de représenter visuellement le cycle de vie du mât totémique de la famille Snow à partir du moment qui précède sa récolte jusqu'au retour dans sa communauté, en utilisant l'information contenue dans leur tableau d'organisation.
4. Animez un cercle de partage, en permettant à chaque groupe de deux de partager leur interprétation.

C. Réflexion

1. Enfin, demandez aux élèves de compléter individuellement une réflexion de type 3-2-1 en notant : 3 choses qu'ils ont apprises... 2 rapports établis... 1 question.

Le cycle de vie d'un mât totémique

Étapes de la vie	Rôles qu'il a joués	Façons dont il a été honoré	Ce dont il a été témoin ou ce qu'il a vécu
A germé de la Terre mère			
Est devenu un arbre adulte			
A été récolté			
A été sculpté			
A été érigé			
A été volé			
A été exposé			
A été rapatrié			
A fait le voyage vers sa communauté			
Est arrivé dans sa communauté			
Retournera à la Terre mère			

Prolongements

1. Les liens suivants peuvent être utilisés pour approfondir cette nouvelle. Encouragez les élèves à consigner leur apprentissage et leurs questions dans un tableau d'organisation de type S-VS-A (Savoir-Vouloir Savoir-Appris).

   Apprenez-en davantage au sujet de cette nouvelle et regardez des photos à :

- **https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1957822/totem-retour-bella-coola-celebration-snuxyaltwa**
- **https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1955581/mat-rapatriement-premiere-nation-nuxalk-reconciliation-musee**
- **https://www.lavoixdusud.com/nouvelles-nationales/un-totem-retire-sans-permission-en-1913-pour-aller-au-musee-en-c-b-sera-restitue/**
- **https://www.beaucemedia.ca/nouvelles-nationales/un-totem-retire-sans-permission-en-1913-pour-aller-au-musee-en-c-b-sera-restitue/**
- **https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1953075/totem-nuxalk-gitxaala-restitution-musee-victoria-harvard**
- **https://www.cbc.ca/news/canada/british-columbia/items-belonging-to-gitxaala-nation-nuxalk-first-nation-to-be-repatriated-1.673403** [en anglais]
- **https://www.timescolonist.com/local-news/nuxalk-nation-celebrates-return-of-totem-pole-from-royal-bc-museum-6551378** [en anglais]
- **https://www.cbc.ca/news/canada/british-columbia/nuxalk-nation-totem-pole-returned-1.6751205** [en anglais]
- **https://toronto.citynews.ca/2023/02/20/totem-nuxalk-nation-returned/** [en anglais]
- **https://www.cbc.ca/news/canada/british-columbia/nuxalk-nation-totem-pole-return-royal-bc-museum-1.6742581** [en anglais]

Vidéos :

- **https://www.cbc.ca/news/canada/british-columbia/nuxalk-nation-totem-pole-return-royal-bc-museum-1.6742581** [3:01] [en anglais]
- **http://www.cbc.ca/player/play/2171927619807** [1:57] [en anglais]
- **https://www.cbc.ca/player/play/2195446851559** [9:00] [en anglais]

Point de vue d'un jeune Autochtone :

- **https://www.cbc.ca/kidsnews/post/return-of-nuxalk-totem-pole-is-like-loved-one-coming-home-kid-says** [en anglais]

2. Partagez l'article 12.2 de la DNUDPA : ***« Les États veillent à permettre l'accès aux objets de culte et aux restes humains en leur possession et/ou leur rapatriement, par le biais de mécanismes justes, transparents et efficaces mis au point en concertation avec les peuples autochtones concernés ».*** Puis, encouragez les élèves à en apprendre davantage sur d'autres efforts de rapatriement, tels que :

- **https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/artefacts-rapatriement-d**
- **https://radiocanadamini.ca/a-la-une/articles/1958212/**
- **https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1881136/artefact-chef-poundmaker-saskatachewan-rapatriement-autotchtone-reconciliation**
- **https://www.ledevoir.com/culture/arts-visuels/759459/collections-autochtones-les-gouvernements-appeles-a-legiferer-sur-les-collections-autochtones**
- **https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1794738/rapatriement-artefacts-autochtones-funeraires-musees-cb**
- **https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1210663/rapatriement-gwaii-mov-moa**
- **https://www.lapresse.ca/debats/opinions/2020-02-02/se-faire-depouiller-de-son-patrimoine**
- **https://www.canada.ca/fr/nouvelles/archive/2010/06/mat-totemique-corbeau-jasper-rentre-haida-gwaii.html**
- **https://umistapotlatch.ca/nos_masques_come_home-our_masks_come_home-fra.php**
- **https://www.lanouvelle.net/nouvelles-nationales/la-restitution-par-le-vatican-dartefacts-autochtones-pourrait-prendre-des-annees/**
- **https://ici.radio-canada.ca/espaces-autochtones/1975516/vatican-musee-artefacts-anima-mundi**
- **https://www.cbc.ca/news/canada/british-columbia/indigenous-remains-repatriation-efforts-1.5489390** [en anglais]
- **https://www.cbc.ca/news/canada/british-columbia/bc-first-nations-artifacts-1.3646204** [en anglais]
- **https://www.cbc.ca/news/canada/british-columbia/b-c-museum-returns-indigenous-poles-in-spirit-of-repatriation-1.5156168** [en anglais]
- **https://www.ictinc.ca/blog/indigenous-repatriation-of-ancestral-remains-and-artifacts** [en anglais]
- **https://www.ictinc.ca/blog/indigenous-repatriation-the-relationship-between-indigenous-peoples-and-museums** [en anglais]
- **https://www.ictinc.ca/blog/indigenous-repatriation-andy-wilson-and-the-haida-nation** [en anglais]

Enfin, réfléchissez aux questions suivantes : que suggèrent ces efforts quant à l'ignorance et à la sensibilisation des institutions à l'égard de cet article de la DNUDPA? Quelles actions ces institutions ont-elles entreprises pour démontrer leur engagement envers cet article? Que reste-t-il à faire?

3. Écoutez un ou plusieurs épisodes de la série de balados de Nuxalk Radio Live intitulée « Using and Refusing Museums », animée par Nanutsaakas et Emily Jean Leischner, qui explorent des questions telles que : « Comment les relations de nos ancêtres avec les musées, les collectionneurs et les étrangers ont-elles ouvert la voie aux générations futures? Et que signifient les musées pour nous aujourd'hui? » : **http://nuxalkradio.com/programs/using-and-refusing-museums-3yv** [en anglais]

Avant la lecture

1. Demandez aux élèves de penser à un objet ancestral, cérémoniel ou autre qui est important ou sentimental pour leur famille ou leur famille culturelle. Demandez-leur d'en faire un dessin.
2. Au dos du dessin, demandez aux élèves de répondre aux questions suivantes :
   - Pourquoi cet objet est-il considéré comme étant un trésor?
   - De quoi cet objet a-t-il été témoin?
   - Quelle est son histoire d'origine?
   - Combien de fois a-t-il été aimé? Donné? Volé? Oublié? Récupéré?
   - Qu'a-t-il représenté pour ses propriétaires? Que représente-t-il maintenant?
   - Comment a-t-il survécu?
   - Quel est son message ou son enseignement?
3. Demandez aux élèves de partager leurs récits en petits groupes. Ensuite, faites un compte rendu de l'activité avec la classe, en posant les questions suivantes :
   - Les objets ne sont-ils que des objets inanimés? Ou détiennent-ils une mémoire culturelle?
   - Les objets peuvent-ils avoir des récits de vie?
   - Si la culture, le peuple et les objets qui symbolisent cette culture sont volés ou détruits, comment cette culture peut-elle se reconstruire?
4. Pendant que les élèves lisent individuellement le reportage, ou pendant que vous le leur lisez à voix haute, encouragez-les à utiliser un surligneur pour noter tout mot ou toute section qui évoque des sentiments forts, tels que la confusion, la colère, la déception, la frustration, la tristesse ou la satisfaction.

Rapatriement et respect

Le politicien canadien Bill Casey était dans un centre culturel de Nouvelle-Écosse. Il admirait une robe finement brodée et décorée de perles. Cette **tenue cérémonielle** mi'kmaq était dans une vitrine.

M. Casey était surpris d'apprendre qu'il regardait une **réplique**. La robe originale était dans le tiroir d'un musée en Australie! Le centre de Nouvelle-Écosse essayait depuis une décennie de récupérer l'originale d'Australie. Elle avait été vendue au début des années 1840 à un officier de l'armée britannique. Il était mort en Australie et avait légué au Musée de Melbourne la robe et d'autres artefacts autochtones.

Cette tenue cérémonielle mi'kmaq n'est qu'un artefact parmi des milliers d'artefacts et de restes humains ancestraux autochtones du Canada qui sont dans des musées à travers le pays et à travers le monde. La plupart de ces objets ont été collectionnés entre 1850 et 1950.

Par exemple, un **poteau mortuaire** érigé en 1872 dans le village d'Haisla, dans le nord du centre de la côte de la C.-B. a abouti en Suède. Des **poteaux monumentaux** qui se trouvaient dans des villages d'**Haida Gwaii**, en C.-B., ont été déménagés au Musée royal de la C.-B. de Victoria. De nombreux masques utilisés dans les cérémonies de potlatchs rapportés en 1881 du territoire kwakwaka'wakw dans le nord de l'Île de Vancouver sont dans un musée à Berlin, en Allemagne.

Comment ces artefacts ont-ils abouti là-bas? Parfois ils ont été achetés de façon **légitime** ou ont été donnés. Souvent, ils ont été volés ou pris sans permission. Certains collectionneurs pensaient que les artefacts avaient été abandonnés par leurs propriétaires et qu'on ne les voulait plus.

Certains objets cérémoniels tels que des vêtements rituels et des masques de danse étaient utilisés dans des cérémonies de potlatchs. Ces fêtes du don sont pratiquées par les peuples autochtones de la côte nord-ouest du Pacifique. Elles ont lieu pour marquer des événements importants mais ont été interdites par le gouvernement canadien de 1885 à 1951. Pendant l'interdit, des artefacts de potlatch ont été **confisqués**. Beaucoup sont allés dans des musées tels que le Musée canadien de l'histoire à Gatineau, au Québec, et le Musée royal de l'Ontario à Toronto.

Lorsque la **variole** et d'autres maladies ont été introduites dans les communautés autochtones par les colons européens, beaucoup de personnes sont mortes. Les quelques survivants ont souvent été forcés d'abandonner leurs villages. Des collectionneurs se sont servi plus tard parmi tous les objets qui avaient été laissés, tels que les mâts totémiques et les artefacts funéraires. Des ossements humains ont été ramassés au nom de la science. En ce temps-là, beaucoup de scientifiques pensaient que dérober des tombes était acceptable si c'était pour faire de la recherche.

Définitions

confisqué : pris sans permission ou sans consentement, en particulier par l'autorité publique
Haida Gwaii : un groupe d'îles le long de la côte de la Colombie-Britannique
légitime : qui est reconnu d'une manière légale
poteau monumental : long mât de cèdre avec des personnages ou des symboles sculptés par les peuples autochtones de la côte du nord-ouest pour symboliser ou commémorer des ancêtres, des croyances culturelles qui racontent des légendes familières, des lignées claniques ou des événements significatifs; on parle également de mât totémique
poteau mortuaire : un type de poteau monumental (ou de mât totémique) qui comprend une cavité à son sommet pour tenir une boîte funéraire contenant les restes d'un chef ou d'une personne de haut rang
réplique : une copie qui n'est pas l'originale
tenue cérémonielle : vêtement traditionnel porté lors d'une cérémonie ou d'une occasion spéciale
variole : une maladie très contagieuse et très grave causée par un poxvirus transmis d'une personne à une autre qui cause une fièvre élevée, une irritation caractéristique et qui peut tuer environ un tiers de ceux qui sont infectés

Une perspective culturelle différente

Pour beaucoup de peuples autochtones, ces artefacts perdus ne sont pas simplement que des « choses ».

« Nos trésors font partie de notre famille », dit l'artiste kwakwaka'wakw, Lou-ann Ika'wega Neel. C'est la spécialiste du rapatriement au Musée royal de Colombie-Britannique à Victoria.

« Savoir que notre famille est enfermée quelque part dans des vitrines de musées, dans des sous-sols ou des greniers dans des pays lointains a toujours été déchirant. »

Tracey Herbert dirige le Conseil culturel des Premières Nations de la C.-B. Elle est membre de la Première Nation de Bonaparte et considère le **rapatriement** et le fait de s'occuper de ces objets comme étant son devoir.

« Beaucoup d'objets et de matériaux dans les musées renferment des connaissances autochtones dont nous avons besoin pour la **revitalisation** de nos propres arts, de nos cultures et de nos langues », dit-elle.

Les ossements humains sont encore plus délicats. Mme Herbert dit que les garder dans des tiroirs de musée ou les examiner à des fins scientifiques est un manque de respect.

Le peuple haida montre la voie dans le domaine du rapatriement des restes ancestraux vers leur terre mère d'Haida Gwaii. Le site Web de leur comité de rapatriement et de culture explique pourquoi ce travail est si important.

« Nos ancêtres font partie de notre famille et nous avons une connexion profonde avec eux. Nous sommes qui nous sommes aujourd'hui grâce à eux. Nous croyons qu'aussi longtemps que les ossements de nos ancêtres seront entreposés dans des musées et dans d'autres lieux contre nature, loin de chez eux, l'âme de ces personnes errera et sera malheureuse. Lorsqu'ils seront de retour dans leur terre mère d'Haida Gwaii et qu'ils seront mis au repos avec honneur, leur âme pourra se reposer et nos communautés pourront guérir un peu plus. »

Vents de changement

Depuis quelques années, nous voyons un changement général dans l'attitude des musées.

« Pendant des années, la **restitution** était un mot interdit dans la langue muséale », dit John McAvity, directeur général de l'Association des musées canadiens. « Ceci change rapidement, et il est temps. »

La **Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones (DNUDPA)** de 2007 affirme que les peuples autochtones ont le droit à la restitution de toute propriété culturelle, intellectuelle, religieuse et spirituelle.

Le rapport de la Commission de vérité et de réconciliation du Canada (CVR) de 2015 a lancé un appel aux musées pour qu'ils déterminent s'ils sont **conformes** à la Déclaration de l'ONU. En 2018, l'Association des musées canadiens a établi un groupe de travail pour répondre à cet appel à l'action.

En 2016, le Musée royal de la C.-B. a lancé un programme de rapatriement en consultation avec le Conseil culturel des Premières

Définitions

conforme : qui est en accord avec les attentes, les lignes directrices ou les règlements d'un autre
Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones (DNUDPA) : une déclaration non juridiquement contraignante créée par les Nations Unies comme inspiration pour la façon dont on devrait traiter les personnes et les peuples autochtones.
rapatriement : l'acte ou le processus qui consiste à renvoyer ou à retourner une personne ou une chose dans son pays d'origine, d'allégeance ou de citoyenneté
restitution : acte de retourner une chose qui était perdue ou qui avait été volée à la personne à qui cette chose appartient
revitalisation : l'acte de remettre en activité ou de redonner de l'importance à une chose

Nations de la C.-B. Depuis 2021, le musée a traité 11 demandes de rapatriement et effectué 10 visites de sensibilisation et de recherche. Dix-huit autres demandes de rapatriement devraient être traitées d'ici 2025 et sept autres visites de sensibilisation et de recherche devraient être organisées.

Selon Mme Neel, le musée restituera des centaines de restes anciens et d'objets culturels sacrés aux communautés des Premières Nations. Elle dit que la collection comprend de nombreux artefacts qui ont été confisqués pendant l'interdit de potlatch et qui n'auraient pas dû l'être en premier lieu.

À l'autre bout du pays, le député de Nouvelle-Écosse Bill Casey a présenté un projet de loi appelé la Loi de rapatriement de biens culturels autochtones. Il espère que cette loi aidera les peuples autochtones à récupérer leurs biens culturels qui sont présentement dans des musées. Cette loi fournira un financement pour le transfert et l'entreposage de ces objets.

« Je ne prétends pas être capable de saisir la signification dans toute son entièreté que ces artefacts ont pour les peuples autochtones, mais je sais que c'est extrêmement important pour eux de les récupérer », a-t-il dit.

Heather Stevens dirige les activités du Millbrook Cultural and Heritage Centre [Centre de la culture et du patrimoine de Millbrook] en Nouvelle-Écosse où M. Casey avait admiré la réplique de la tenue cérémonielle mi'kmaq. Elle dit que ce serait « formidable » de pouvoir présenter la vraie tenue cérémonielle et de parler aux visiteurs de sa signification.

« Je n'ai pas les mots pour expliquer exactement comment je me sentirais de l'avoir ici », a-t-elle dit. « Elle a été créée par un de nos ancêtres et qu'elle revienne d'où elle est venue nous redonnera cette connexion avec nos ancêtres. »

Rapatriement – un parcours long et complexe

Le processus de rapatriement n'est pas simple. Une communauté ne peut pas simplement demander qu'une chose lui soit rendue et s'attendre à ce que le musée la lui rende. Parfois, les artefacts n'appartiennent pas en fait au musée. La collection peut appartenir à la ville ou au pays où le musée est situé.

Il faut parfois effectuer une recherche afin d'identifier quelle communauté autochtone est la propriétaire légitime. Les membres de cette communauté doivent être consultés pour déterminer comment le rapatriement devrait se produire. Il faut penser à certains détails pratiques. Où les objets seront-ils entreposés? Comment paiera-t-on le transport? Il peut aussi y avoir des **protocoles** et des cérémonies spéciales, en particulier pour les restes humains.

Voici, par exemple, comment le comité de rapatriement des Haidas décrit le parcours de leur rapatriement.

Au début des années 1990, les Haidas ont approché des musées canadiens, américains et britanniques pour demander le rapatriement des ossements de leurs ancêtres. Dans un cas, 148 ancêtres se trouvaient au Musée canadien des civilisations à Gatineau. Cent soixante autres ancêtres se trouvaient dans une chambre forte au Field Museum à Chicago, aux É.-U.

Comment ce grand nombre d'ancêtres haidas s'est-il retrouvé dans des musées? Avant le contact avec les Européens, des dizaines de milliers d'Haidas vivaient dans des villages à Haida Gwaii. Puis, la variole a **décimé** beaucoup de ces communautés. Seules quelques centaines de personnes ont survécu. Beaucoup de survivants ont dû quitter leurs villages. Les restes humains et les artefacts qui ont été laissés ont été récupérés plus tard par des archéologues et des collectionneurs.

Définitions

décimé : réduit radicalement en nombre
protocole : une série de règles qui déterminent la façon appropriée de se comporter dans des occasions officielles

La population haida à Haida Gwaii s'est rétablie et compte maintenant environ 5000 personnes. Ils ont établi des comités de rapatriement dirigés par des chefs héréditaires, des aînés, des conseils de bandes et des conseils de villages. Les comités coordonnent le processus de rapatriement des ancêtres. Chaque étape du processus est guidée par les souhaits de la communauté haida.

Les comités de rapatriement trouvent du financement. Des **délégations** vont là où leurs ancêtres se trouvent pour les ramener chez eux. Les délégations peuvent inclure des aînés haidas, des chefs, des artistes et des chercheurs.

La délégation prépare les ancêtres pour le voyage du retour. Puis, il y a une fête et une cérémonie de signature. Les Haidas incluent le personnel des musées dans leur travail et dans leurs cérémonies, lorsque c'est possible.

« À la fin de chaque rapatriement, les employés du musée sont toujours tellement heureux d'avoir fait partie du processus et on peut voir qu'ils comprennent et qu'ils sont impliqués du fond de leur cœur. » (Site Web sur la réparation et la culture de Skidegate)

Quand ils rapportent leurs ancêtres chez eux, les Haidas les enveloppent dans des couvertures à boutons et dans des tapis d'écorce de cèdre. Ils les placent dans des boîtes en bois courbé peintes avec des dessins haidas. Les ancêtres sont enterrés au cours de cérémonies traditionnelles. La communauté parle aux ancêtres et prie pour eux dans leur langue haida. Les aînés et les historiens de la culture enseignent des chansons, des danses et des rituels traditionnels. L'événement se termine par un festin en l'honneur des ancêtres.

« Ce qui est probablement le plus important, après chaque cérémonie, c'est qu'on peut sentir que l'air a été purifié, que les esprits se reposent, que les ancêtres sont en paix, et la guérison est visible sur les visages des membres de la communauté haida. » (Site Web sur la réparation et la culture de Skidegate)

Les ossements de plus de 600 ancêtres haida ont été récupérés jusqu'à aujourd'hui. À travers ce processus, les Haidas ont aussi établi de bonnes relations de travail avec les musées à travers l'Amérique du Nord et le Royaume-Uni. Ils travaillent encore à rapatrier leurs ancêtres qui sont dans des musées européens et dans des collections privées.

La situation globale

Le rapatriement n'est pas qu'une question d'artefacts perdus retenus dans des musées. Il s'agit aussi de reconnaître les événements historiques qui ont conduit à la perte de ces biens autochtones.

Les attitudes **coloniales** et les injustices historiques telles que le système des pensionnats pour les Autochtones et l'interdit des potlatchs ont joué un rôle important. Elles ont favorisé un climat dans lequel les peuples autochtones et leurs pratiques culturelles n'étaient pas respectés. Les façons de connaître et d'être autochtones étaient rejetées et niées. Cela a permis aux personnes et aux institutions non autochtones de ramasser et d'extraire le patrimoine culturel sans permission. Ceci leur a permis de prendre des artefacts et des restes humains sans se soucier de la gouvernance et de la propriété autochtones.

Le rapatriement remet les choses en ordre. Il s'agit de se **réconcilier** avec le passé, de réparer et de poursuivre le processus de guérison. C'est une façon de respecter le patrimoine culturel des peuples autochtones.

« Nous faisons ce qu'il faut faire », dit Gaagwiis Jason Alsop, membre du comité de rapatriement haida.

Définitions

colonial : en lien avec un système dans lequel ou une période pendant laquelle un pays ou un groupe en dirige un autre
délégation : un groupe de personnes qui représente un pays, un gouvernement ou un organisme
réconcilier : trouver une façon de faire coexister des idées, des croyances, des besoins, etc. qui sont opposés

Après la lecture

A. Questions de discussion

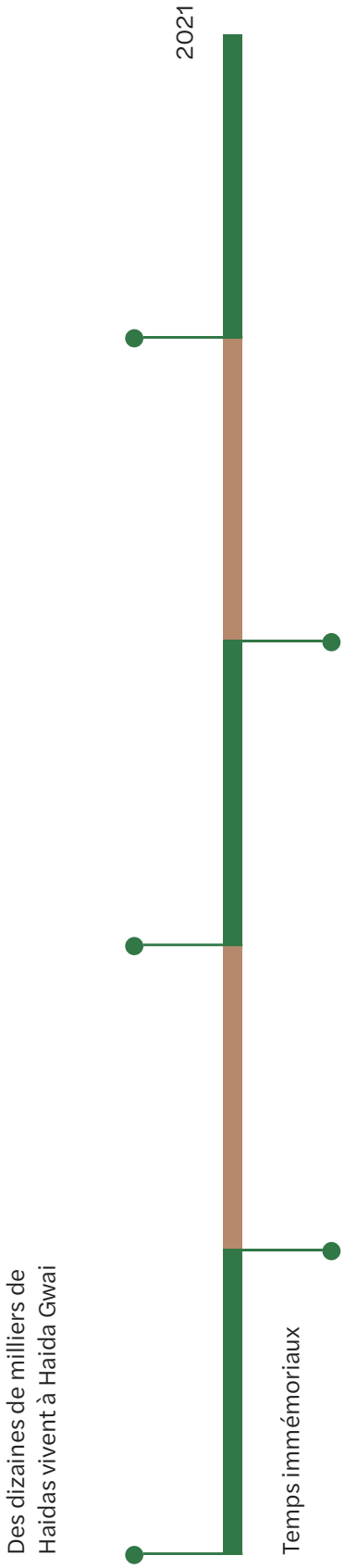
1. Quelles observations peux-tu faire au sujet des mots et des sections du reportage que tu as surlignés? Peux-tu identifier des thèmes ou des récurrences? Quelles raisons peux-tu mettre de l'avant pour expliquer en quoi ces mots ou ces récurrences ont déclenché des émotions chez toi?
2. Lou-ann Neel dit que « nos trésors font partie de notre famille ». En quoi cet énoncé est-il particulièrement important pour les communautés autochtones qui ont été démantelées intentionnellement par la Loi sur les Indiens?
3. Comment définirais-tu la différence entre une chose qui est spéciale et une chose qui est culturellement sacrée?
4. Le député de Nouvelle-Écosse Bill Casey déclare qu'il ne prétend pas comprendre la signification spirituelle du rapatriement des artefacts dans les communautés autochtones mais il sait que c'est important pour ces communautés de récupérer leurs artefacts. Selon toi, qu'est-ce qui est important dans ce commentaire? Est-il nécessaire qu'une personne comprenne la culture d'une autre personne afin de la préserver ou de la respecter?
5. ***« Ce qui est probablement le plus important, après chaque cérémonie, c'est qu'on puisse sentir que l'air a été purifié, que les esprits se reposent, que les ancêtres sont en paix et que la guérison est visible sur les visages des membres de la communauté haida. »*** (Site Web sur la réparation et la culture de Skidegate.) Selon cette citation, en quoi le rapatriement des restes humains est-il essentiel pour guérir les torts d'une histoire coloniale?
6. Quelle est l'importance pour le rapatriement de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones? En quoi le rapatriement est-il un droit humain?

B. Exploration et réflexion

1. Relisez ensemble en classe la section du reportage intitulée « Rapatriement : un parcours long et complexe ».
2. Demandez aux élèves ce qu'est, selon eux, une étude de cas. (***Un processus ou un rapport de recherche dans lequel on examine en détails le développement d'une personne, d'un groupe ou d'une situation particulière sur une certaine période de temps.***) Dites aux élèves que cette section qui détaille le rapatriement des artefacts haida est une étude de cas. Invitez-les à relire avec attention cette partie du reportage dans leur tête, tout en notant les détails.
3. Puis, demandez aux élèves de travailler avec un(e) partenaire afin de créer une ligne du temps du processus de rapatriement du peuple haida, en incluant des dates, lorsque c'est approprié, et de brèves légendes pour décrire les événements clés. Encouragez les élèves à noter sur leur ligne du temps toute question qui leur vient à l'esprit lorsqu'ils retracent ce processus. S'ils ne peuvent pas formuler des questions, demandez-leur de mettre des points d'interrogation à côté des sections de la ligne du temps qui leur semblent déroutantes ou discutables. Les élèves pourraient trouver utile d'utiliser le tableau d'organisation **Processus de rapatriement du peuple haida** (p. 26) pour classer les étapes de ce processus.
4. Invitez les élèves à partager toute question survenue pendant qu'ils classaient les événements. Y a-t-il des questions récurrentes? Que révèlent ces questions?
5. Puis demandez aux élèves de réfléchir aux questions suivantes : qui sont les parties prenantes et quelles valeurs sous-jacentes ont affecté le parcours du peuple haida dans leur réclamation des ossements de leurs ancêtres?
6. Faites remarquer aux élèves que les ossements du peuple haida sont traités avec un certain niveau de respect, comme si leur esprit vivait encore. Quels sont les trois gestes ou actions décrits dans le reportage qui démontrent ce respect?

Le processus de rapatriement du peuple haida

Instructions : utilise les événements mentionnés dans le reportage pour créer une ligne du temps annotée qui montre le processus de rapatriement du peuple haida.



Prolongements

1. Les élèves seront peut-être intéressés à en apprendre davantage sur les protocoles de rapatriement de leurs communautés locales. Dites-leur de :

   - faire une recherche sur le site Web de leur nation locale afin de trouver les noms des personnes qui travaillent à la réclamation culturelle et/ou à la conservation;
   - consulter le protocole de leur province concernant la découverte de sites archéologiques. Pour la C.-B., cette information se trouve à : **https://www2.gov.bc.ca/gov/content/industry/natural-resource-use/archaeology/report-a-find** [en anglais];
   - découvrir si les Premières Nations ou les Premiers Peuples de leur région ont déjà essayé de faire rapatrier des artefacts;
   - lire le rapport intitulé « Portés à l'action : Appliquer la DNUDPA dans les musées canadiens » pour connaître le niveau de conformité qu'ont les politiques et les meilleures pratiques des musées avec la DNUDPA : **https://museums.ca/site/movedtoaction?language=fr_FR&**.

2. Téléchargez l'« Indigenous Repatriation Handbook » [Cahier sur le rapatriement autochtone] du Musée royal de la C.-B : **https://royalbcmuseum.bc.ca/sites/default/files/indigenous_repatriation_handbook_rbcm_2019.pdf** [en anglais]. Demandez aux élèves de parcourir les pages 12 et 13 pour déterminer qui est le public visé et quel est l'objectif du manuel. Puis, réfléchissez aux questions suivantes :

   - Pour qui ce carnet a-t-il été écrit?
   - Pourquoi ceci est-il une ressource nécessaire?
   - Qui a préparé cette ressource? Pourquoi est-il important de savoir ceci?
   - Examinez les appels de la CVR dont il est question dans cet article de la CBC : **https://www.rcaanc-cirnac.gc.ca/fra/1524494530110/1557511412801**. À quels articles cette ressource (ce carnet) répond-elle?
   - En classe, vous pourriez regarder ce reportage d'actualité sur la publication de ce cahier par le Musée royal de la C.-B. : **https://www.youtube.com/watch?v=0n2PbZ3Mwwo** [3:05] [en anglais].

3. « Stolen Spirits of Haida Gwaii » [Les esprits volés d'Haida Gwaii] est un documentaire primé fait en 2004. Il suit les Haidas alors qu'ils rapatrient les restes humains qui se trouvaient dans un musée de Chicago. Apprenez-en davantage sur ce film et apprenez où l'obtenir à : **http://www.repatriation.ca/Pages/Documentaries.html** [en anglais].

4. Examinez en classe le rapport suivant publié par l'Association des musées canadiens : **https://museums.ca/uploaded/web/TRC_2022/Rapport-AMC-Portesalaction.pdf**. Puis, discutez des questions suivantes : en quoi les pratiques des musées ont-elles interféré avec les droits humains et les libertés? En quelles instances particulières la conservation des artefacts est-elle éducative? Y a-t-il une différence entre la façon dont les restes humains devraient être traités par opposition à la façon de traiter l'art ou les artefacts? Donnez des explications.

5. Organisez une visite de groupe aux archives locales ou dans un musée local pour en apprendre davantage sur les artefacts et/ou les photographies présentés lors d'expositions. Si certaines de ces collections sont la propriété d'Autochtones, apprenez-en davantage sur les mesures prises pour les rapatrier auprès de leurs propriétaires légitimes et sur la manière dont l'institution reconnaît les événements historiques qui ont conduit à la perte de tout bien autochtone.

6. Encouragez les élèves à découvrir certains projets de rapatriement financés par le gouvernement de la C.-B. en lisant cet article de la CBC : **https://www.cbc.ca/news/canada/british-columbia/indigenous-repatriation-projects-get-new-funding-from-b-c-government-1.5621152** [en anglais]

7. Donnez à chaque groupe de deux un exemplaire d'une des trois études de cas de rapatriement présentées dans la ressource « Returning the Past : Repatriation of First Nations Cultural Property » [Retourner le passé : Le rapatriement des biens culturels des Premières Nations] produite par le Musée d'anthropologie de l'université de la Colombie-Britannique et disponible à : **https://moa.ubc.ca/wp-content/uploads/TeachingKit-Repatriation.pdf** [en anglais] (Remarque : quatre études de cas sont incluses dans cette ressource, mais l'une d'entre elles concerne le rapatriement des restes du peuple haïda.) Demandez aux partenaires de lire leur étude de cas, en soulignant ou en notant les similitudes et les différences entre leur cas et celui du peuple haïda. (Vous pourriez demander aux élèves d'utiliser un diagramme de Venn ou un tableau comparatif pour noter leurs observations). Puis, encouragez les élèves à travailler individuellement pour répondre aux questions suivantes : quels parallèles peux-tu trouver entre le parcours du peuple haïda vers le rapatriement et ton étude de cas? Selon toi, que peut-on apprendre de ces parcours communs?

   De façon alternative, vous pourriez utiliser les cas de rapatriement mentionnés dans les articles suivants :

- Communauté innue à Mashteniatsh : **https://ici.radio-canada.ca/espaces-autochtones/1138862/rapatriement-art-autochtone-restitution-loi-parlement-culture**
- Confédération des Pieds-Noirs : **https://lactualite.com/actualites/2017/12/24/le-rapatriement-dobjets-sacres-ranime-les-communautes-autochtones/**
- Communauté huronne-wendate : **https://www.ledevoir.com/societe/387356/les-restes-de-1760-ancetres-hurons-wendat-reinhumes**

Activité culminante : Analyse d'œuvre d'art

1. Réfléchis à la description que fait Brianna de l'œuvre d'art intitulée « Ancêtres qui veillent » qu'elle a créée pour accompagner le reportage « Un mât totémique retourne dans sa communauté » : ***« Je voulais honorer le reportage en incluant le mât totémique mais aussi en réfléchissant au chant du tonnerre qu'ils ont entonné. Cela m'a rappelé l'être du tonnerre, l'oiseau-tonnerre. D'après ce que j'en sais, l'oiseau-tonnerre est un animal apparenté à l'aigle, qui représente la protection, la connexion et la force. J'ai pensé qu'il s'agissait d'une image appropriée à ajouter au mât rapatrié dans sa communauté; [j'ai ajouté] le cèdre pour représenter la cérémonie et la guérison qu'il a apportée à la communauté »***.

2. Puis, réponds aux questions suivantes :

   - Que sais-tu déjà sur le rapatriement du mât totémique de la nation Nuxalk et sur l'impact qu'a eu le retour du mât sur la communauté?
   - Réagis à l'œuvre d'art. Quels sentiments évoque-t-elle et quelles pensées provoque-t-elle?
   - Quels rapports peux-tu établir entre l'œuvre d'art et le reportage?

3. Fais une recherche sur la signification des boîtes en bois courbé de cèdre dans la culture salish de la côte. Ensuite, examine le dessin de la boîte en bois courbé. Dans le contexte du reportage, que signifie la boîte en verre? Quels sentiments le dessin évoque-t-il? Quel est le message voulu par l'image? Explique ta réponse.

* Tu peux voir d'autres œuvres formidables de Brianna sur sa page Facebook à **https://www.facebook.com/pg/BriannaBearArt/posts/**

L'actualité, clairement expliquée

Les élèves veulent savoir ce qui se passe dans leur monde – mais l'enseignement de l'actualité peut s'avérer difficile et vorace en temps.

NOUS AVONS LA SOLUTION. (Cinq, en fait!)

Nos Nouvelles

- ✓ **Ressource PDF/Word**
- ✓ Reportages sur le Canada dans une langue claire et adaptée au niveau des élèves
- ✓ Plans de leçon axés sur la lecture/l'écriture
- ✓ Illustrations originales engageantes
- ✓ Bandes dessinées
- ✓ Travaux sur des cartes

Description du produit: 8 numéros. 36 pages.
Offert en français et en anglais; à partir de la 3e année.

Le Monde en Marche

- ✓ **Ressource PDF/Word**
- ✓ Reportages sur l'actualité nationale et internationale
- ✓ Vocabulaire clé
- ✓ Information complémentaire
- ✓ Tâches variées qui développent les connaissances liées aux domaines d'intérêts et rehaussent la pensée critique
- ✓ Cartes et illustrations

Description du produit: 8 numéros. 60 pages.
Offert en français et en anglais et à deux niveaux de lecture, à partir de la 5e année.

Infos-Jeunes.com
Infos-Ados.com

- ✓ **Ressource interactive en ligne**
- ✓ Reportages hebdomadaires
- ✓ Interrogations à autocorrection
- ✓ Page de commentaire où les élèves expriment leurs réactions
- ✓ Liens vers des articles, ressources, cartes, photos et vidéos pertinents
- ✓ Activités d'approfondissement

Description du produit: 40 numéros. **Un abonnement** par publication permet à tous les enseignants et à tous les élèves d'une même école d'y accéder à tout moment à partir de n'importe quel appareil connecté à l'Internet.
Infos-Jeunes : à partir de la 3e année.
Infos-Ados : à partir de la 7e année.

Bâtir des ponts

- ✓ **Ressource PDF/Word**
- ✓ Favorise la compréhension de l'actualité qui affecte les Peuples autochtones et tous les Canadiens
- ✓ Deux reportages et des plans de leçon thématiques
- ✓ Information complémentaire
- ✓ Conforme aux principes d'apprentissage des peuples autochtones
- ✓ Encourage un état d'esprit respectueux, réfléchi, empathique et curieux

Description du produit: 5 numéros. Nombre de pages variable. Offert en français et en anglais et à deux niveaux de lecture, à partir de la 5e année.

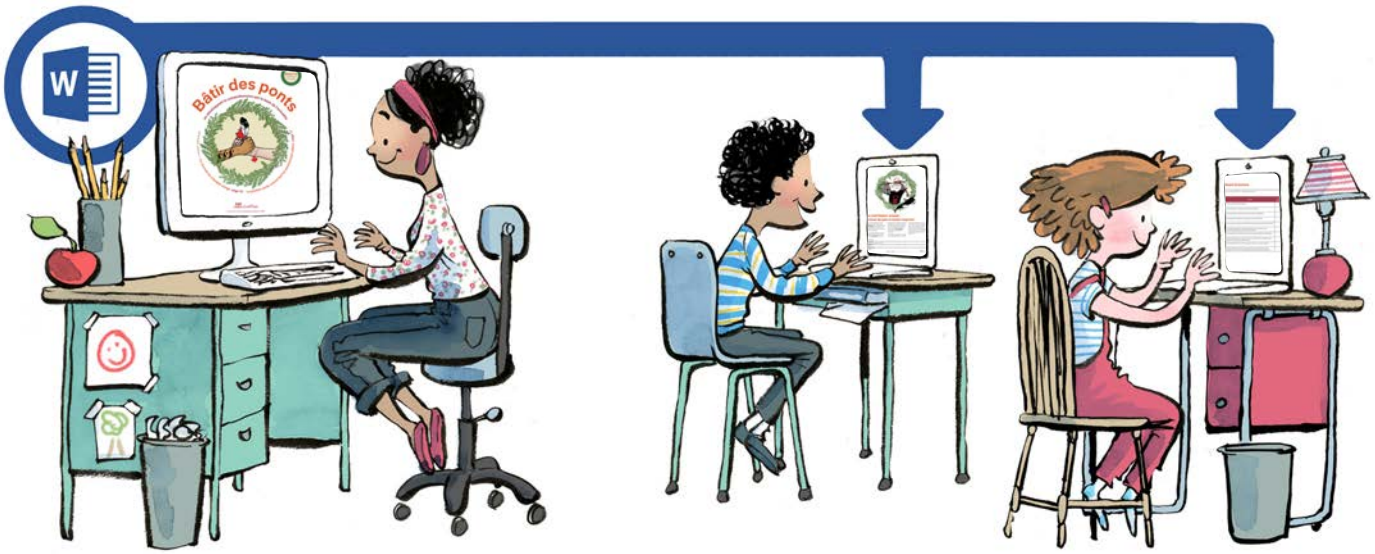
1-888-240-2212 www.lesplan.com/fr

Contactez-nous afin de recevoir un exemplaire ou une démonstration gratuit(e).

LesPlan Educational Services Ltd.

visitez : **www.lesplan.com/fr** **courriel** : **info@lesplan.com** téléphone sans frais : **888 240-2212**

Les élèves peuvent travailler avec Word/Google Docs...



Saviez-vous...

. . . que chaque numéro de ***Bâtir des ponts*** incluait un document **PDF** (document complet) et un document **Word** (reportages et questions seulement)?

Les élèves peuvent compléter leurs tâches directement sur le document **Word**. Les enseignants peuvent envoyer par courriel le document aux élèves ou l'afficher sur un site Web. Le document **Word** permet aussi aux enseignants :

- de modifier et de formater facilement le contenu, y compris de changer les **polices de caractères** et la taille du texte
- de créer un document **PDF** et d'utiliser le mode « lecture audio » **d'Adobe Reader**
- d'économiser du papier et des coûts de photocopies, et d'aider à protéger l'environnement
- de promouvoir et d'encourager les aptitudes en informatique des élèves

Protection par mot de passe

Il y a **trois** façons d'accéder aux données de ces documents protégés par un mot de passe :

1) Sélectionnez les données que vous voulez **Copier** puis **Collez**-les en utilisant n'importe quel programme de traitement de texte. Utilisez la commande **Sélectionner tout** pour copier le document en entier.

2) Importez le document Word en entier dans **LibreOffice** (ou dans tout autre programme similaire), puis sauvegardez-le en tant que nouveau document.

3) Pour retirer le mot de passe d'un document Word protégé, utilisez la commande **Enregistrer** afin de sauvegarder une nouvelle copie du document. Vous pouvez alors retirer le mot de passe en changeant les paramètres de **Sécurité**.

Google Docs et LibreOffice

- Vous pouvez télécharger le document Word dans **Google Docs** pour le partager avec des élèves et avec d'autres enseignants.
- Vous pouvez traduire des documents dans une autre langue avec **Google Docs** (voir Outils>traduire document) mais vous devrez adapter le document à vos besoins. **Google Docs** peut traduire dans plus de 100 langues, y compris l'espagnol, le mandarin et l'allemand.
- **LibreOffice** est une alternative gratuite à **Microsoft Office** et offre les mêmes fonctions. Il est facile à installer et à utiliser. Allez à : www.libreoffice.org

Calendrier de parution 2022 – 2023

LesPlan Educational Services Ltd
Au service des enseignants depuis 1990

Le Monde en Marche

Niveau 2

Numéro 1 : 29 août
Numéro 2 : 3 octobre
Numéro 3 : 31 octobre
Numéro 4 : 5 décembre
Numéro 5 : 16 janvier
Numéro 6 : 27 février
Numéro 7 : 11 avril
Numéro 8 : 23 mai

Niveau 1

Numéro 1 : 1er septembre
Numéro 2 : 5 octobre
Numéro 3 : 2 novembre
Numéro 4 : 7 décembre
Numéro 5 : 18 janvier
Numéro 6 : 1er mars
Numéro 7 : 12 avril
Numéro 8 : 224 mai

Nos Nouvelles

Numéro 1 : 2 septembre
Numéro 2 : 7 octobre
Numéro 3 : 4 novembre
Numéro 4 : 9 décembre
Numéro 5 : 20 janvier
Numéro 6 : 3 mars
Numéro 7 : 14 avril
Numéro 8 : 26 mai

What in the World?

Level 2

Issue 1: August 25
Issue 2: September 26
Issue 3: October 24
Issue 4: November 28
Issue 5: January 9
Issue 6: February 21
Issue 7: April 3
Issue 8: May 15

Level 1

Issue 1: August 29
Issue 2: September 28
Issue 3: October 26
Issue 4: November 30
Issue 5: January 11
Issue 6: February 23
Issue 7: April 5
Issue 8: May 17

The Canadian Reader

Issue 1: August 30
Issue 2: September 30
Issue 3: October 28
Issue 4: December 2
Issue 5: January 13
Issue 6: February 24
Issue 7: April 11
Issue 8: May 19

Bâtir des ponts Niveau 2

Numéro 1 : 22 août
Numéro 2 : 21 novembre
Numéro 3 : 23 janvier
Numéro 4 : 20 mars
Numéro 5 : 15 mai

Bâtir des ponts Niveau 1

Numéro 1 : 24 août
Numéro 2 : 23 novembre
Numéro 3 : 25 janvier
Numéro 4 : 22 mars
Numéro 5 : 17 mai

Building Bridges Level 2

Issue 1: August 23
Issue 2: November 14
Issue 3: January 16
Issue 4: March 13
Issue 5: May 8

Building Bridges Level 1

Issue 1: August 26
Issue 2: November 16
Issue 3: January 18
Issue 4: March 15
Issue 5: May 10

Infos-Jeunes

Chaque **mardi** du 30 août au 13 juin, sauf les 20 et 27 décembre.

Infos-Ados

Chaque **mardi** du 30 août au 13 juin, sauf les 19 et 26 décembre.

Currents4Kids

Every **Monday** from August 29 – June 12, except December 19 and December 26.

News4Youth

Every **Monday** from August 29 – June 12, except December 19 and December 26.

Remarque : Toutes les dates sont données **à titre indicatif.** Nous faisons tout notre possible pour respecter chacune de ces dates limites, mais des facteurs indépendants de notre volonté, notamment un évènement en cours ou de dernière heure, peuvent retarder la parution d'un numéro d'une journée ou deux. Nous essayons de concilier l'existence d'un calendrier régulier et la production, pour nos abonnés et leurs élèves, d'un produit de la plus haute pertinence et de la plus grande actualité.

LesPlan Educational Services Ltd.
info@lesplan.com **www.lesplan.com/fr** Sans frais **888 240-2212**

Formulaire de commande

Envoyez par courriel à **info@lesplan.com** ou par télécopieur au **(888) 240-2246**
ou commandez en ligne : **www.lesplan.com/fr**

Contenu canadien · Canadian Content

LesPlan Educational Services Ltd
Au service des enseignants depuis 1990

EXPÉDIER À (veuillez écrire clairement en caractères d'imprimerie)

NOM DE L'ENSEIGNANT(E) _____ ÉCOLE _____

COURRIEL _____ ADRESSE _____

( )
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE _____ VILLE _____ PROVINCE/TERRITOIRE _____ CODE POSTAL _____

ABONNEMENTS PDF/WORD

Publication	Langue	Niveau scolaire	Coût		Montant
			4 numéros (sept. - déc.)	**8 numéros** (sept. – mai)	
Nos Nouvelles	**Français**	À partir de la 3e année	☐ 115 $	☐ 230 $	
Le Monde en Marche - Niveau 1	**Français**	À partir de la 5e année	☐ 115 $	☐ 230 $	
Le Monde en Marche - Niveau 2	**Français**	À partir de la 8e année	☐ 115 $	☐ 230 $	
The Canadian Reader	English	Grades 3 and up	☐ $115	☐ $230	
What in the World? - Level 1	English	Grades 5 and up	☐ $115	☐ $230	
What in the World? - Level 2	English	Grades 8 and up	☐ $115	☐ $230	
			5 numéros (sept. - mai)		
Bâtir des ponts - Niveau 1	**Français**	À partir de la 5e année	☐ 150 $		
Bâtir des ponts - Niveau 2	**Français**	À partir de la 8e année	☐ 150 $		
Building Bridges - Level 1	English	Grades 5 and up	☐ $150		
Building Bridges - Level 2	English	Grades 8 and up	☐ $150		
				Sous-total A	

ABONNEMENTS INTERACTIFS EN LIGNE

Publication	Langue	Niveau scolaire	Coût		Montant
			20 numéros (sept. - janv.)	**40 numéros** (sept. – juin)	
Infos-Jeunes	**Français**	À partir de la 3e année	☐ 115 $	☐ 230 $	
Infos-Ados	**Français**	À partir de la 7e année	☐ 115 $	☐ 230 $	
Currents4Kids	English	Grades 3 and up	☐ $115	☐ $230	
News4Youth	English	Grades 7 and up	☐ $115	☐ $230	
				Sous-total B	
ON : ajouter la TVH de 13 % **Î.-P.-É., N.-B., N.-É.** et **T.-N.-L.** : ajouter la TVH de 15 %				**TVH**	
Autres prov./terr. : ajouter la TPS de 5 %				**TPS**	
				TOTAL	

OPTIONS DE FACTURATION

☐ Facturer à l'automne

☐ Facturer à l'école ☐ Facturer à l'adresse ci-contre

☐ Bon de commande nº _____

Veuillez prélever les frais sur : ☐ MasterCard ☐ VISA

Nº DE LA CARTE _____

NOM SUR LA CARTE _____ DATE D'EXPIRATION (MM/AA) _____

FACTURER À (si différent de l'adresse de l'école)

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ PROVINCE/TERRITOIRE _____ CODE POSTAL _____

À L'USAGE DE LESPLAN : 2023-2024

☐ FACTURE Nº _____

☐ I-J / C4K _____

☐ I-A / N4Y _____

LesPlan Educational Services Ltd.
info@lesplan.com **www.lesplan.com/fr** sans frais **888 240-2212** **#1 - 4144 Wilkinson Road, Victoria, C.-B. V8Z 5A7**

Collections - Formulaire de commande

LesPlan Educational Services Ltd
Au service des enseignants depuis 1990

Envoyez par courriel à **info@lesplan.com** ou par télécopieur au **(888) 240-2246**
ou commandez en ligne : **www.lesplan.com/fr**

EXPÉDIER À (veuillez écrire clairement en caractères d'imprimerie)

NOM DE L'ENSEIGNANT(E) _____ ÉCOLE _____

COURRIEL _____ ADRESSE _____

TÉLÉPHONE ( ) _____ VILLE _____ PROVINCE/TERRITOIRE _____ CODE POSTAL _____

Publication	Français	English	Niveau		Coût par produit	Montant
Collections réunies par leçons						
Littératie critique	☐	☐			55 $ par copie	
Littératie en matière d'actualité	☐	☐			55 $ par copie	
Prise de notes	☐	☐			55 $ par copie	
Collections réunies par thèmes						
Liens avec la communauté	☐	☐	☐ Niv. 1	☐ Niv. 2	55 $ par copie	
Collections de textes						
Nos Nouvelles	**Français**	**English**			**Coût par produit**	**Montant**
• *Animaux incroyables*	☐	☐			18 $ par copie	
• *Animaux marins*	☐	☐			15 $ par copie	
• *Animaux menacés*	☐	☐			21 $ par copie	
• *En pleine nature*	☐	☐			15 $ par copie	
• *Événements et enjeux autochtones*	☐	☐			27 $ par copie	
• *L'environnement et nous*	☐	☐			24 $ par copie	
• *L'espace*	☐	☐			21 $ par copie	
• *La santé*	☐	☐			42 $ par copie	
• *La technologie*	☐	☐			33 $ par copie	
• *Le gouvernement*	☐	☐			18 $ par copie	
• *Les animaux et nous*	☐	☐			27 $ par copie	
• *Ô Canada! : Volume 1*	☐	☐			30 $ par copie	
• *Ô Canada! : Volume 2*	☐	☐			27 $ par copie	
• *Réduire, réutiliser, recycler*	☐	☐			18 $ par copie	
Le Monde en Marche	**Français**	**English**	**Niv. 1**	**Niv. 2**	**Coût par produit**	**Montant**
• *Animaux*	☐	☐	☐	☐	21 $ par copie	
• *Événements et enjeux autochtones*	☐	☐	☐	☐	18 $ par copie	
• *L'environnement*	☐	☐	☐	☐	36 $ par copie	
• *L'espace*	☐	☐	☐	☐	36 $ par copie	
• *La technologie : Volume 1*	☐	☐	☐	☐	24 $ par copie	
• *La technologie : Volume 2*	☐	☐	☐	☐	24 $ par copie	
• *Le gouvernement*	☐	☐	☐	☐	27 $ par copie	
• *La Législation*	☐	☐	☐	☐	21 $ par copie	
• *Ô Canada!*	☐	☐	☐	☐	21 $ par copie	
			ON : ajouter la TVH de 13 %. **Î.-P.-É., N.-B., N.-É.**, et **T.-N.-L.** : ajouter la TVH de 15 %			
					Autres prov./terr. : ajouter la TPS de 5 %	
					TOTAL	

Contenu canadien · Canadian Content

OPTIONS DE FACTURATION

☐ Facturer à l'école ☐ Facturer à l'adresse ci-contre

☐ Bon de commande nº _____

Veuillez prélever les frais sur : ☐ MasterCard ☐ VISA

Nº DE LA CARTE _____

NOM SUR LA CARTE _____ DATE D'EXPIRATION (MM/AA) _____

FACTURER À (si différent de l'adresse de l'école)

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ PROVINCE/TERRITOIRE _____ CODE POSTAL _____

21.9